

OUTILS POUR L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FILLES
ET LES GARÇONS À L'ÉCOLE

Présentation des outils pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école

Préambule

À l'école, maternelle et élémentaire, l'apprentissage de la lutte contre les discriminations et celui de l'égalité de droit et de traitement des filles et des garçons, des femmes et des hommes, s'inscrivent dans la thématique plus large de la formation de la personne et du citoyen ainsi que le préconisent les programmes.

Lorsqu'ils-elles sont interrogé-e-s sur cette dimension de leur métier, les enseignant-e-s sont souvent surpris parce qu'ils-elles estiment, en toute sincérité, ne pas faire de différence, ne pas exercer de discrimination entre les filles et les garçons dans leur pratique professionnelle. La plupart du temps, ils-elles ne se saisissent de cette question que lorsque des problèmes apparaissent entre les filles et les garçons, notamment dans les espaces collectifs que sont la cour de récréation ou les toilettes (« pas de filles au foot, pas de filles aux jeux de billes, pas de garçons dans les conversations des filles, etc. »). Or, les travaux de recherche en sociologie de l'éducation montrent que l'une des causes premières des inégalités de traitement entre les filles et les garçons tient précisément à ce que les mécanismes qui les sous-tendent ne sont pas conscientisés. C'est pourquoi l'enseignant-e doit interroger sa pratique professionnelle et également l'école, regardée en tant qu'un système (les modalités d'organisation des classes, les supports utilisés, les objets de savoirs enseignés, etc.). L'apprentissage de l'égalité de droit et de traitement entre les filles et les garçons se joue à la fois dans le quotidien ordinaire de la classe et dans/par l'ensemble des champs disciplinaires.

Ce champ de questionnement professionnel peut parfois apparaître comme nouveau, délicat, complexe, même si des pratiques existent dans les écoles depuis parfois une vingtaine d'années. Il doit être exploré, au service de la politique éducative en faveur de l'égalité filles-garçons qui :

- est portée collectivement par l'équipe de l'école (actions inscrites au projet d'école) ;
- s'inscrit dans un cadre institutionnel et légal (Code de l'éducation, article L. 121-1 ; Convention interministérielle 2013-2018 pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif ; loi du 8 juillet 2013 pour la Refondation de l'École ; nouveaux programmes, notamment l'éducation morale et civique, EMC [« mettre à distance préjugés et stéréotypes... développer les expériences morales telles que le sentiment d'empathie, l'expression du juste et de l'injuste, le questionnement des stéréotypes, la formation du jugement »] et se décline tous les jours dans l'ordinaire de la classe (vigilance aux outils, mise en œuvre d'actions spécifiques) ;
- s'exerce dans le strict respect de la neutralité et de la laïcité de l'école : les actions proposées ne peuvent relever ni du militantisme, ni du prosélytisme ou de la propagande (cf. le référentiel des compétences professionnelles des personnels enseignants) ;
- se construit dans le respect des convictions des familles (cf. l'article L. 111-2 du Code de l'éducation : communication explicite dans le cadre du conseil d'école).

Un des principaux leviers de l'enseignement de l'égalité entre les filles et les garçons réside dans le travail sur les stéréotypes : il s'agit de repérer en quoi certains de ces stéréotypes peuvent, pour les élèves, constituer des obstacles à la construction d'une personne épanouie, au développement des compétences psychosociales, sociales et citoyennes, voire même devenir des freins en termes de parcours scolaire et de choix d'orientation, tant pour les filles que pour les garçons.

Aussi s'agit-il pour les enseignant-e-s d'être constamment vigilant-e-s à ce qui vient alimenter, renforcer les stéréotypes de sexe, y compris les leurs. Ils doivent avoir une égale préoccupation pour chacun-e. Filles et garçons ont à gagner à ce travail sur les stéréotypes et l'égalité filles-garçons, pour mieux comprendre le monde qui les entoure, mieux se construire comme personnes et comme citoyens, pouvoir développer leur estime de soi, apprendre à s'entraider, s'autoriser des choix individuels à partir d'un jugement éclairé. Dans le choix des supports, dans la conception des séquences et des séances, la première préoccupation – à juste titre – des enseignant-e-s apparaît guidée par des enjeux exclusivement didactiques et pédagogiques : tel manuel leur semble particulièrement

intéressant pour les situations-problèmes qu'il propose, tel fichier pour la diversité des genres textuels abordés, tel document vidéo pour la démarche scientifique exposée... Mais il faut analyser tout aussi systématiquement la pertinence de ces supports au regard des stéréotypes qu'ils véhiculent. Ainsi, tel ouvrage de référence en sciences particulièrement convaincant pour les démarches mises en œuvre propose-t-il trois fois plus de photos d'élèves garçons et les seuls enseignants mis en scène sont tous des hommes (au rebours pourtant de la sociologie enseignante – notamment dans le premier degré), renforçant inconsciemment l'idée que les sciences ne sont guère une affaire de filles ; ainsi, telle œuvre de littérature de jeunesse propose-t-elle un héros masculin prenant des risques inconsidérés et récoltant plaies et bosses tout au long du récit, renforçant inconsciemment l'idée que la mise en danger est naturelle pour les garçons. Inversement, des ouvrages proposant des séances visant à développer l'égalité filles-garçons peuvent s'avérer extrêmement intéressants en termes d'actions ou de supports mais plus pauvres au regard des dispositifs didactiques et pédagogiques mis en œuvre.

On devine aisément l'impact potentiellement négatif de ces situations, si elles sont réitérées tout au long du parcours scolaire, sur les modèles identificatoires proposés aux filles et aux garçons et, notamment, sur leur choix d'orientation professionnelle. Il y a là, pour les enseignants-es, un véritable enjeu, stimulant, de développement de leurs compétences professionnelles pour élargir le champ du regard didactique et pédagogique en y inscrivant la prise en compte de la question des stéréotypes. Cela passe parfois par la nécessité d'une première phase de conscientisation qui pourra déboucher sur une modification de la pratique en termes de posture, de discours, d'outils. Nul-le n'échappe à cette nécessaire conscientisation : les stéréotypes sont inhérents à chacun-e et participent à la construction de la personne. Chacun-e est porteur de stéréotypes sociaux au sens large. L'enjeu n'est donc pas à l'école de déconstruire les stéréotypes mais plutôt de permettre aux élèves de les questionner. Ainsi, il ne s'agit pas de renoncer par exemple aux œuvres patrimoniales de la littérature mais plutôt de re-contextualiser certaines figures archétypales comme celles de « Riquet à la houppe » ou de « la Belle au bois dormant »...

Il importe enfin que cet investissement pour la prise en compte de la lutte contre les discriminations et le développement d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons à l'École ne relève pas que d'une initiative personnelle mais bien d'une véritable préoccupation d'équipe, dans le cadre d'un projet d'école, d'une continuité et d'une progressivité des apprentissages, notamment par le biais de la mise en œuvre des différents parcours préconisés (le parcours citoyen, le parcours éducatif de santé, le parcours d'éducation artistique et culturelle), et ce de l'école maternelle au collège.

Propositions

PENSER LE CADRE COLLECTIF D'ACTION, À L'ÉCHELLE DE L'ÉCOLE

ENJEUX

- Construire un parcours citoyen de la maternelle au collège (cycles 1, 2, 3) ;
- Développer chez les élèves de l'école un climat d'entraide et de respect mutuel ;
- Réguler les tensions, diminuer le nombre d'incidents en termes de climat scolaire ;
- Améliorer le parcours scolaire des élèves (notamment pour les garçons) ;
- Mettre en œuvre une véritable co-éducation tant avec les familles (instaurer des relations de confiance) qu'avec les structures municipales (partager des savoir-faire et développer une culture commune).

EXEMPLES

- **Inscrire l'égalité filles-garçons dans un parcours Mixités qui permet de lutter contre toutes les discriminations** : mixités sociales (« riches/pauvres », « bien portants/porteurs de handicaps », « jeunes/vieux »...), mixités culturelles (cultures d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et d'autrefois...), mixité en fonction du sexe (histoire de la mixité scolaire, égalité de droit et de traitement des filles et des garçons, des hommes et des femmes) ;
- **Construire un projet d'école et une programmation de projets et d'activités, en articulation avec le travail en classe** : cette programmation peut s'appuyer sur des ouvrages de littérature de jeunesse, des œuvres d'art, des comptines et chansons, mais aussi prendre en compte l'éducation aux médias (publicités fixes ou animées, publications pour la jeunesse, dessins d'animation, séries pour adolescents...) dans une logique spiralaire qui permet de travailler les stéréotypes dans les trois cycles. Il s'agit de raisonner sur l'ensemble du parcours d'un-e élève pour que chaque année ce travail sur les discriminations soit abordé avec des entrées variées et en se concrétisant, dans le cadre d'une pédagogie de projet, par une réalisation finale forte (création d'un nouvel album, exposition à destination des parents, diaporama, récital, représentation théâtrale, recueil de bandes dessinées, mise en voix poétique, campagne publicitaire, création d'un jeu...). Cette programmation peut servir d'ossature au parcours citoyen.
- **Travailler sur les espaces collectifs et sociaux (cour de récréation, vestiaire, bibliothèque...)**.
 - La cour de récréation : faire des élèves des petits reporters qui, équipés d'appareils photographiques numériques, vont pendant une semaine recueillir des informations sur l'occupation de l'espace par les filles et les garçons (espaces spécifiquement masculins, féminins, mixtes : quel pourcentage d'occupation ?), les types d'activités et de jeux, les règles explicites et implicites, le rôle des enseignants... À partir de ces photos, on peut mettre en place des débats citoyens, réfléchir à la « récréation idéale », produire un règlement de cour de récréation qui prenne en compte l'égalité de droit et de traitement de chacun-e (règlement évolutif au cours de l'année), instaurer un conseil de coopérative pour choisir des jeux mixtes...
 - Le vestiaire : dans le cadre de l' « éducation à la sexualité », travailler avec les élèves sur la notion d'intimité du cycle 1 au cycle 3 (la connaissance du corps, le respect du corps, le droit de dire ses émotions, savoir dire non et apprendre à se protéger). Travail à mener avec un-e infirmier-e scolaire ou un-e psychologue scolaire.
 - La bibliothèque de classe ou d'école :
Donner envie à chacun-e d'explorer des ouvrages qui ne lui sont pas familiers. Proposer un contrat de lecture où sur un nombre limité d'ouvrages (avec un corpus de 5 par exemple), chacun-e soit invité-e à lire au moins un livre identifié comme « un livre de garçons », « un livre de filles » : une fois par période ou par trimestre, organiser un débat sur ces typologies (Est-ce un livre de garçons ou de filles ? Pourquoi parle-t-on de livres de garçons et de livres de filles ? A-t-on le droit d'aimer tous les livres ?...). Demander aux élèves d'établir (chaque mois ? chaque période ?) la liste de leurs dix livres préférés : cinq avec des héros féminins, cinq avec des héros masculins.

– **Porter une parole collective auprès des parents**

- Porter une parole collective dans le cadre du conseil d'école et des réunions de rentrée, en se montrant garants des exigences éthiques fondamentales des enseignants (le respect de la vie privée et la référence à des valeurs partagées, dans le respect de la loi).
- Donner du sens aux actions inscrites dans le projet d'école : affirmer la volonté d'aider les enfants/élèves à mieux apprendre, à mieux réussir leur scolarité et leur entrée dans la vie en leur assurant un égal traitement et un égal droit à la santé physique et affective (notamment protection contre certains types de médias).
- Légitimer les actions : s'appuyer sur les textes réglementaires et légaux, en mettant l'accent sur les domaines disciplinaires et les compétences à acquérir dans les différents domaines du socle.
- Rassurer en rappelant l'obligation de neutralité de l'école (montrer que les garçons ont autant à y gagner que les filles, qu'il ne s'agit pas de nier les différences mais bien de donner les mêmes droits à tous) et de respect des convictions des familles : expliquer les modalités de mise en œuvre.
- Incarner, en tant qu'équipe, les principes annoncés en termes d'égalité de droit et de traitement des hommes et des femmes : être exemplaire en se montrant notamment vigilants dans la communication orale et écrite (prenant en compte les deux sexes), dans certains affichages collectifs (« la salle des maîtres et des maîtresses » ou « la salle des maîtres et maîtresses »), dans des paroles symboliques pour les enfants et les familles (« l'heure des mamans et des papas » ou « l'heure des papas et des mamans »)... ;
- Impliquer les familles en valorisant les actions menées : réalisation d'un nouvel album qui voyage à la maison ; photothèque défilant sur une tablette numérique à l'entrée de la classe ; invitation à une exposition, un spectacle (en tant que spectateurs mais aussi comme intervenants bénévoles)...

- **Participer à des groupes de réflexion et de travail avec la municipalité** : Implication du directeur/ de la directrice dans le PEDT, dans une charte des ATSEM, dans un « Guide des bonnes pratiques » avec des intervenants dans le cadre de la pause méridienne ou des NAP...

PENSER LE CADRE INDIVIDUEL D'ACTION DE L'ENSEIGNANT-E, À L'ÉCHELLE DE LA CLASSE

ENJEUX

- Prendre du recul sur sa pratique professionnelle : se montrer vigilant-e à ce que garçons et filles y gagnent dans le quotidien de la classe, à égalité pour les deux sexes.
- Permettre aux élèves de développer des compétences psychosociales, cognitives et civiques, leur apprendre à penser et à dialoguer en acceptant l'altérité.
- Mettre en œuvre des projets et des actions permettant le travail sur les stéréotypes, la lutte contre les discriminations, le harcèlement, l'homophobie.

OBJETS DE TRAVAIL

Le **curriculum caché**. Si les principes éthiques des enseignant-e-s sont fortement affirmés et ne peuvent être remis en cause, il arrive néanmoins que certaines dimensions de la pratique professionnelle peuvent parfois véhiculer des stéréotypes de sexe à l'insu des individus. C'est donc en s'observant et en adoptant un recul réflexif sur son action que l'enseignant, dès qu'il est sensibilisé à ce concept de « curriculum caché », peut questionner certaines modalités de son discours, certains de ses outils ou supports, voire même des organisations de classe. Il s'agit donc d'un enjeu de conscientisation permettant ensuite d'agir sur :

La posture et le discours

- L'accueil des élèves, notamment à l'école maternelle : complimenter sur leur apparence aussi bien les garçons que les filles (les filles n'ont pas l'exclusivité des compliments sur la tenue vestimentaire par exemple : cette attention à soi-même importe pour la construction identitaire des deux sexes).
 - Le rappel des règles de vie s'adresse également aux garçons et aux filles : les garçons ne sont pas forcément des « bagarreurs », les filles ne sont pas forcément des « bavardes ».
 - Plusieurs chercheurs en sociologie de l'éducation (Marie Duru-Bellat, Nicole Mosconi notamment) ont ainsi mis en évidence que, le plus souvent inconsciemment, enseignants et enseignantes traitent les filles et les garçons de manière différente et plus exactement traitent les garçons de manière « préférentielle », tout en étant convaincus d'être parfaitement équitables. Ainsi tend-on en mathématiques à donner la parole aux garçons pour les émissions d'hypothèses et aux filles pour les temps de synthèse, ainsi des appréciations verbales ou écrites peuvent-elles varier selon le sexe de l'individu (« les filles font ce qu'elles peuvent », « les garçons auraient pu mieux faire »)...
- Il peut être intéressant aussi de ne pas s'adresser aux élèves uniquement en termes d'identité sexuée (« les garçons », « les filles ») mais de les interpeller régulièrement en tant qu'individus (utilisation des prénoms).

En conclusion, garçons et filles reçoivent, de façon équitable, le même « volume » de parole et d'attention de la part de l'enseignant-e pour tous les actes ordinaires de la classe, ayant droit ainsi à développer les uns et les autres les mêmes compétences d'expression ou de raisonnement.

Les affichages

À l'école maternelle :

- les étiquettes roses et bleues de présence peuvent arborer d'autres couleurs moins stéréotypées ;
- les règles de vie de classe doivent associer garçons et filles pour chaque item (il n'est pas rare de voir dans les classes des photos de petits garçons pour les activités interdites, anticipant sur de futurs rôles potentiels de « vilains », et des photos de petites filles pour les activités autorisées, les assignant seules à la figure de la « bonne élève », studieuse et obéissante) ;
- les différents coins-jeux montrent plusieurs utilisateurs, féminins et masculins, affirmant ainsi la mixité des différentes activités dans la classe.

À l'école élémentaire : les phrases d'exemple peuvent elles aussi être réfléchies pour assurer un égal emploi de personnages masculins et féminins.

Les supports

Littérature de jeunesse, ouvrages documentaires, manuels (illustrations et énoncés). Au-delà des exemples bien connus de la littérature de jeunesse, patrimoniale et même contemporaine (ainsi que l'ont montré par exemple les travaux de Sylvie Cromer), il peut être intéressant d'observer de près les ouvrages documentaires (quelles illustrations sont utilisées pour parler des différents organes ? Comment « naturalise » t-on des constructions culturelles ? À cet égard les travaux de Christine Détrez apparaissent particulièrement éclairants) et un même regard aiguisé peut-être porté sur les manuels, notamment sur l'énoncé des problèmes en mathématiques (une réécriture avec transposition de personnage masculin en féminin ou inversement peut constituer un bel exercice d'orthographe grammaticale et permettre de s'interroger sur des activités stéréotypées : la cuisine et la fabrication des gâteaux pour les mamans, la voiture et les déplacements pour les papas).

Les organisations de classe (plan de classe, travail de groupe...)

Si l'équilibre entre le nombre de garçons et de filles dans la constitution des classes apparaît comme un point de vigilance pour les équipes, il peut aussi s'avérer productif de réfléchir au plan de la classe pour commencer à habituer les élèves à travailler ensemble dans des groupes mixtes et de se montrer attentifs à la répartition des rôles, notamment dans le travail de groupe (accoutumer filles et garçons à prendre la parole, permettre aux garçons comme aux filles de développer leurs compétences rédactionnelles).

**DES LISTES DE THÈMES POSSIBLES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS
ET D' ACTIONS À L'ÉCHELLE DE L'ÉCOLE ET/OU DE LA CLASSE**

Pour le continuum des trois classes de cycle 1 (petite section/moyenne section/grande section) :

- être une fille/être un garçon ;
- les prénoms ;
- les jeux et jouets ;
- les métiers masculins et féminins ;
- les sensations et émotions ;
- les tâches ménagères à l'école et à la maison (les coins-jeux) ;
- les héros et héroïnes : le conte/l'univers de Claude Ponti.

Pour le continuum des 3 classes de cycle 2 (CP/CE1/CE2) :

- l'identité : les caractéristiques physiques des filles et des garçons ;
- le masculin et le féminin : la question du genre grammatical dans différentes langues ;
- les couleurs ;
- quand je serai grand-e ;
- les sentiments : l'amitié ;
- les activités de filles et de garçons ;
- être femme et enfant hier et aujourd'hui ;
- l'homme et la femme dans l'art : les canons de la beauté masculine et féminine ;
- les héros et héroïnes : le genre policier/les mangas.

Pour le continuum des trois classes de cycle 3 (CM1/CM2/6^e) :

- l'identité : la préadolescence et la puberté ;
- le partage des tâches et des responsabilités ;
- les sports ;
- les vêtements et la mode ;
- les sentiments : être amoureux-se ;
- les métiers : l'orientation professionnelle ;
- les outils de la classe : un regard sur les définitions du dictionnaire, sur les énoncés des problèmes, sur les illustrations des manuels ;
- être femme et enfant ici et ailleurs ;
- les femmes dans l'histoire : un regard sur les frises historiques ;
- les héros et héroïnes : le roman d'aventure/les séries pour adolescents.

Savoirs et compétences à enseigner

L'ÉCOLE MATERNELLE

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS : L'ORAL

Dans le cadre des rituels, les élèves s'accoutument à la distinction fille-garçon au moment de l'appel (je suis « présent » si je suis un garçon, je suis « présente » si je suis une fille), au moment du repérage des absents (on peut donner des indices dont le sexe pour trouver qui est absent-e), au moment du comptage des présents (symboliser séparément les filles et garçons par des pions, par les étages d'une tour avant de les comparer)... C'est donc dans le quotidien de la classe que se développent la conscience et la connaissance de soi et des autres en tant que fille ou garçon, que s'exercent les premières compétences psychosociales telles que le droit à l'expression de ses besoins, de ses émotions et le développement des relations interpersonnelles.

Les jeux symboliques constituent un espace privilégié pour permettre aux élèves de découvrir l'égalité de droit et de traitement en tant que fille et en tant que garçon : chacun-e a le même droit d'accès à tous les jeux et jouets. L'aménagement des « coins-jeux » peut permettre de faire émerger chez les élèves les premières représentations de rôles sociaux genrés en s'appuyant sur des photos prises à différents moments de la journée (notamment lors du temps d'accueil) et en provoquant de petits « débats philosophiques » (Qui joue avec les poupées ? Avec les camions ? Toujours ? Souvent ? Jamais ? A-t-on le droit à l'école de jouer à tous les jeux ?...). À la suite de ce travail, il peut parfois apparaître utile, dans certains contextes, d'assurer une parité dans l'accès aux « coins-jeux » (deux garçons et deux filles au coin cuisine ou poupées, deux filles et deux garçons au coin garage ou à l'établi) pour « naturaliser » des pratiques éloignées des modèles sociaux de référence.

Cette première réflexion initiée sur les jeux peut déboucher sur l'analyse de catalogues de jouets à la période de Noël (Comment sont présentés les jouets ? Existe-t-il des jouets réservés aux garçons ou aux filles ?...) conduisant à la création par les élèves de pages de catalogue prenant davantage en compte la mixité des jeux et jouets.

Ce support d'activités que représentent les catalogues de jouets apparaît particulièrement efficace dans la mesure où il constitue un point de référence affectif et social fort pour les enfants et qu'il est aussi porteur des évolutions de la société (ainsi trouve-t-on une palette désormais large de ces catalogues, des plus « classiques » avec des rôles stéréotypés traditionnels à d'autres qui assurent davantage de mixité, associant régulièrement garçons et filles pour un même jouet) : il peut donc être repris à différents moments de la scolarité en mettant en œuvre une véritable continuité et progressivité des apprentissages (au cycle 2 par exemple pour rédiger un guide d'action à l'usage des parents en classant des catalogues de jouets sur une échelle du plus au moins « mixte » ; au cycle 3, par exemple pour rédiger un texte argumentatif pour ou contre une présentation « mixte » dans les catalogues de jouets...).

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS : L'ÉCRIT

Écouter de l'écrit et comprendre

En situation de réception du langage écrit, les élèves apprennent à repérer les personnages d'une histoire, à identifier leurs caractéristiques (fille ou garçon, homme ou femme, animal mâle ou femelle), à commencer à comprendre les intentions du personnage (ce qui met en forme son action et donne sens à la trame narrative). Il importe donc de veiller à proposer aux élèves, de façon équilibrée, des albums mettant en scène des héros masculins et des héroïnes féminines (ce qui est somme toute assez rare dans notre littérature patrimoniale, un personnage principal n'étant pas forcément une héroïne, comme en témoignent par exemple le « Petit Chaperon rouge » ou « Boucle d'Or »).

Des débats intéressants peuvent aussi naître de la caractérisation des animaux : une grenouille est-elle un héros masculin ou féminin ? Un prince ou une princesse transformés par une magicienne ou une sorcière sont-ils indifféremment grenouille ou crapaud ? De nombreux albums de la littérature de jeunesse contemporaine peuvent permettre d'aborder cette problématique.

De façon plus générale, toute lecture peut déboucher sur des questionnements : est-ce que cette histoire pourrait encore se passer comme cela aujourd'hui, dans notre pays ? Qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui est différent ? Pourquoi ?...

En parallèle avec les récits proposés en lecture, il apparaît pertinent de faire produire en dictée à l'adulte des textes promouvant à égalité des personnages et des héros masculins et féminins.

Commencer à écrire tout seul

En grande section, des élèves peuvent commencer à distinguer les noms de genre féminin et masculin grâce au repérage du déterminant ou à l'usage du pronom IL/ELLE : ces premières intuitions grammaticales se formaliseront à partir du CP. Les prénoms et les noms de métiers apparaissent comme des supports privilégiés pour ces approches.

Ce travail sur les noms de métier peut se concrétiser par la réalisation d'un jeu : par exemple une planche avec six noms de métiers au féminin et des cartes avec les mêmes noms de métiers au masculin.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Comme l'indiquent les programmes, « la participation de tous les enfants à l'ensemble des activités physiques proposées, l'organisation et les démarches mises en œuvre cherchent à lutter contre les stéréotypes et contribuent à la construction de l'égalité entre filles et garçons ». Ainsi, de façon générale, les élèves seront-ils sollicités à même hauteur, qu'ils soient fille ou garçon, dans les activités physiques mises en œuvre pour apprendre à découvrir leurs possibilités et développer leur estime de soi.

On sera ainsi attentif à attendre la même prise de risque de la part d'une fille ou d'un garçon : par exemple, lors de saut en contrebass, l'attitude de l'enseignant-e est parfois surprotectrice avec une fille (paroles réconfortantes, tenue de la main, des deux mains), et au contraire plus incitative avec un garçon (« allez », pas de main tendue). Or, filles et garçons ont droit à la même prise d'assurance mais aussi au respect égal d'émotions négatives.

De même, en expression corporelle, il convient d'avoir le même niveau d'attente en termes d'expressivité du visage et de corps (de façon coordonnée) de la part d'un garçon comme d'une fille.

Dans le quotidien de la classe, la vigilance à établir des binômes ou des équipes mixtes conduit à ce que les élèves apprennent à mieux se tenir par la main, à se connaître, à coopérer.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Pour explorer la thématique de l'identité masculine et féminine, les élèves peuvent réaliser des images pêle-mêle mélangeant les visages de la classe ou des personnages vêtus de costumes d'époque différents, en jouant sur les codes vestimentaires à travers l'Histoire.

Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons

Lors de la découverte de comptines et de chansons appartenant au répertoire patrimonial, les personnages et histoires peuvent être recontextualisés et questionnés au regard de la réalité contemporaine.

Les élèves peuvent aussi être amenés à créer de nouvelles comptines ou chansons en féminisant ou en masculinisant un texte appartenant au répertoire patrimonial ou en créant un nouveau texte a nihilo (par exemple, un texte reposant sur un jeu de questions-réponses à partir de photos de situations vécues dans les différents « coins-jeux » : « Qui prépare le repas ? Maman ? Mamie ? Tante Émilie ? Non, c'est Victor, Ethan, Timéo ou peut-être Thomas... »).

L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE : AU CYCLE 2 (CP, CE1, CE2) ET AU CYCLE 3 (CM1, CM2, 6E)

FRANÇAIS : AU CYCLE 2

Lecture et écriture

La fréquentation d'œuvres complètes (5 à 10 œuvres du CP au CE2) permet de poursuivre, du CP au CM2, le travail de questionnement des stéréotypes qui a été initié à l'école maternelle en articulant littérature patrimoniale et littérature de jeunesse contemporaine. Le travail sur différentes figures archétypales va conduire à apprécier l'évolution d'un personnage littéraire au regard de la société dans laquelle il évolue : certes on peut s'intéresser à des personnages bien connus, au travers de nombreuses réécritures contemporaines, de « La Belle au bois dormant » ou du « Petit Chaperon rouge », mais aussi à d'autres personnages qui peuvent mobiliser les élèves sur leur univers personnel et affectif. Par exemple :

- la figure du souffre-douleur plutôt féminine au Moyen-Âge (« La fille aux mains coupées ») ou à l'époque classique (« Cendrillon ») qui se peut se masculiniser au XIX^e siècle (« La petite fille aux allumettes », « La petite sirène » mais aussi « Oliver Twist » et David Copperfield) et qui tend à devenir « mixte » au XX^e siècle ;
- la figure de la belle-mère qui passe de la marâtre à la « deuxième maman » ;
- la figure du sorcier et de la sorcière qui, au rebours des personnages repoussoirs et persécutés de l'époque médiévale, deviennent des images identificatoires survalorisées pour les jeunes d'aujourd'hui.

Ces supports permettent de développer en interaction des compétences orales (notamment dans le cadre du débat interprétatif), de compréhension en lecture et de production écrite à travers différents projets : réécriture « à la manière de » en jouant sur l'identité sexuée du personnage ou sur l'époque, mise en scène, réalisation d'un diaporama à destination d'une autre classe...

La production écrite peut aussi s'appuyer sur des situations de la vie quotidienne (réalisation de devinettes, écriture de sketches mettant en scène des situations de vie prenant le contre-pied des stéréotypes ; légendes de photo pour incarner un règlement de classe respectant la parité garçons-filles...).

Les élèves sont aussi amenés à rencontrer régulièrement, notamment dans les livres documentaires, des textes descriptifs ou explicatifs qui peuvent leur servir de matrice pour rédiger des affiches, par exemple sur la vie des femmes et des enfants autrefois ou ailleurs (dans ce cas le projet peut être initié par une enquête auprès des grands-parents ou du voisinage, permettant ainsi de travailler sur l'interview et la forme interrogative).

Dans le cadre de l'éducation aux médias, les élèves sont sensibilisés à porter un regard critique sur les dessins animés ou les émissions qui sont les leurs : on pourra par exemple faire l'inventaire des héros apparaissant dans ces univers, les trier en fonction de leurs caractéristiques notamment sexuées et aboutir à la création de nouveaux super-héros en recombinaison de corps et visages (à partager avec d'autres classes ou les familles sous la forme d'un album, d'une exposition, de la réalisation d'un nouveau dessin d'animation...).

Étude de la langue

Le travail sur le genre grammatical conduit à comparer le genre d'un mot en français et en anglais pour constater certaines caractéristiques apparemment arbitraires des langues (en lien avec le type de société dans laquelle ces mots sont apparus).

Les élèves découvrent ainsi la notion grammaticale de genre : en français, le genre est soit masculin, soit féminin (il n'y a pas de neutre) et recouvre tout autant l'animé que l'inanimé. Cependant, pour certaines catégories sémantiques, genre et sexe se confondent, rendant complexe l'analyse pour les élèves (la poule est-elle le féminin du coq ?) et nécessitant d'explicitier les notions de féminin et de femelle.

Les activités de classement par genre ou d'appariement de mots permettent aux élèves de distinguer progressivement ce qui relève de la sémantique, du lexical (bœuf, vache, taureau) ou du grammatical (repérage des morphèmes).

La découverte des types et formes des phrases peut aussi s'opérationnaliser dans des légendes de photos, par exemple une galerie des photos des élèves de la classe incarnant 30 idées reçues sur les filles et les garçons (phrases déclaratives affirmatives et négatives).

FRANÇAIS : AU CYCLE 3

Lecture et écriture

En lien étroit avec l'enseignement moral et civique et l'éducation artistique, l'éducation aux médias permet d'observer et d'analyser des documents iconographiques, notamment sous l'angle de la persistance et de la reproduction des stéréotypes. L'oral, la compréhension de texte (au sens large), la production écrite contribuent à une meilleure compréhension des enjeux (explicites et implicites) ainsi que des procédés rhétoriques spécifiques à certains types et genres de texte (la publicité, la presse pour jeunes, la série télévisée pour préadolescents).

La publicité constitue un support précieux pour « outiller » le regard sur des images (fixes en termes d'affichages ou d'annonces-presse, animées en termes de clips vus à la télévision) qui abondent dans l'univers des jeunes. Différentes pistes peuvent être exploitées, en se montrant toujours vigilant-e aux stéréotypes véhiculés :

- les stratégies spécifiques en fonction du public visé : comparer différents magazines ou différentes chaînes de télévision pour comprendre que le lectorat/public conditionne les produits présentés (des prothèses auditives pour le lectorat/public plus âgé d'un magazine de télévision populaire à la dernière console de jeux pour le lectorat/public d'un Web magazine) ;
- les stratégies spécifiques en fonction du produit à vendre (cf. le schéma des fonctions de communication de Jakobson) : met-on plutôt l'accent sur l'annonceur (mise en scène d'un vigneron truculent ou d'un boucher jovial pour incarner la marque) ? Sur le récepteur, le client potentiel qui doit pouvoir s'identifier de façon positive (mise en scène d'une femme mûre rayonnante pour une crème antirides, si possible une actrice réputée) ? Sur le produit ? Sur la fonction phatique pour interpeller, choquer et donc attirer l'attention sur le produit ? (Stratégie privilégiée pour les adolescents) Sur la dimension esthétique ? (Stratégie privilégiée pour un public féminin)...
- l'utilisation du corps de la femme et du corps de l'homme pour susciter la pulsion d'achat (le corps – objet hyper-sexualisé – notamment dans les publicités de parfums).

Il peut être intéressant de faire prendre conscience aux élèves que l'évolution de la société peut aussi se lire dans ce média spécifique, par exemple comment l'accès des femmes au monde professionnel et à l'autonomie peut se transcrire dans les publicités pour les voitures, qui ont considérablement évolué depuis une dizaine d'années (faire comparer la proportion de figures masculines et féminines en fonction des gammes de voitures, du support de communication, de la distinction image fixe/image mobile).

Les élèves doivent comprendre (à travers des débats, des productions écrites de textes argumentatifs, des créations artistiques) que les filles comme les garçons sont concernés par cette mise en forme de modèles identificatoires, qui peuvent s'avérer contraignants, voire dangereux, pour la construction de la personne et de l'estime de soi.

Étude de la langue

Dans le cadre du lexique, les élèves peuvent s'attacher à distinguer les différents types de dictionnaires, comprendre comment se construit une entrée dans le dictionnaire et repérer ce qui relève des stéréotypes dans les définitions et exemples (avec pour projet d'en réécrire certaines).

Enseignement moral et civique. Cycles 2 et 3

Il s'agit là bien évidemment d'un domaine privilégié pour aborder l'analyse des stéréotypes (connaître le mot et ses para-synonymes, en repérer les caractéristiques essentielles) et comprendre la construction des discriminations, en lien avec les valeurs républicaines.

- La culture de la sensibilité : elle est abordée dès la Petite Section et se poursuit tout au long des cycles 2 et 3 dans le droit pour chacun-e, qu'on soit fille ou garçon, à l'expression des mêmes émotions ou sentiments, dans la connaissance de son corps et de celui d'autrui, dans l'acceptation du partage des tâches (à l'école et dans la société).
- La culture du droit et de la règle : connaissance de l'histoire des lois (notamment le droit de vote pour les femmes en France et dans d'autres pays), de l'histoire de la mixité à l'école et de la parité en politique.
- La culture du jugement : des débats à partir de situations vécues dans la vie de la classe (la gestion des espaces dans la cour de récréation, le droit de participer ou non aux jeux de ballon, le passage aux toilettes et la question de l'intimité, les vêtements légitimes ou non à l'école comme des « attributs de la féminité et de la masculinité » parfois hypersexualisés, la consultation de sites Internet à caractère pornographique, des situations de harcèlement...) mais aussi rencontrées dans les lectures/documents fictionnels ou documentaires étudiés en classe.
- La culture de l'engagement : connaître quelques grandes figures féminines (D'Olympe de Gouge à Simone Weil ou Frida Kahlo) et masculines de l'engagement, valoriser la prise de responsabilité (notamment dans le cadre de projets collectifs).

Mathématiques. Cycle 2

Diverses activités de numération ou de résolution de problèmes peuvent s'appuyer sur des consignes, des énoncés permettant de questionner les rôles des filles et des garçons dans la classe et dans la société :

- compter les élèves et les filles dans la classe, le nombre de personnages féminins et masculins dans un album (en insistant sur la verbalisation des indices qui permettent de reconnaître les personnages) ;
- approcher la notion de ce qu'est un pourcentage : à partir de recherches sur Internet, connaître le nombre d'hommes et de femmes exerçant certains métiers, trouver une représentation symbolique pour montrer la répartition hommes/femmes (valorisation possible avec un livret à destination des autres classes de l'école).

Enseignements artistiques. Cycle 3

Comme l'indiquent les programmes, « les arts plastiques et visuels et l'éducation musicale construisent une écoute, un regard curieux et informé sur l'art, dans sa diversité... Ils contribuent ainsi à la construction de la personnalité et à la formation du citoyen, développant l'intelligence sensible et procurant des repères culturels nécessaires pour participer à la vie sociale ».

À ce titre, en histoire des arts, les élèves peuvent aiguïser leur regard et leur écoute en termes de stéréotypes dans les œuvres d'art qu'ils rencontrent, par exemple le thème de l'image idéalisée de la femme ou de l'homme qui n'a cessé d'évoluer au cours des siècles (comme reflet d'une époque et d'une société, la beauté se transforme, se modifie en fonction des modes mais aussi des contextes sociaux et culturels) ou de s'interroger sur la femme ou l'homme sujet de peinture ou de sculpture (comment sont-ils vus par les artistes ?) ou de se questionner sur certains chants et chansons comme produits de la société dans laquelle ils ont été composés (les chansons du patrimoine minier du nord de la France et celles de la culture des troubadours dans le sud).

Ils peuvent aussi découvrir des œuvres qui mettent en exergue des réalités plus contemporaines de la condition masculine et féminine (par exemple, certaines chansons de Juliette).

Éducation physique et sportive. Cycles 2 et 3

L'égalité fille-garçon est consubstantielle à la mise en œuvre de l'enseignement en éducation physique et sportive :

- tenue de sport exigée pour tous ;
- mêmes activités pour les garçons et pour les filles (le foot ou le rugby ne sont pas réservés aux garçons, ni la danse aux filles) ;
- constitution d'équipes mixtes ;
- rôles d'arbitres, de coaches, de juges... attribués à parité aux garçons et aux filles ;
- vigilance aux remarques sexistes, notamment pour le choix des activités ou les performances réalisées.

Histoire et géographie. Cycle 3

En géographie, dans le thème « Les habitants inégalement connectés dans le monde », les inégalités d'accès à Internet en France et dans le monde peuvent être observées sous l'angle de la répartition hommes/femmes, en prenant conscience de l'impact des stéréotypes culturels sur cette relation à l'outil informatique et numérique.

En histoire, l'attention des élèves peut être attirée sur les frises historiques habituellement disponibles dans le commerce ou les médias : quelle place aux femmes dans l'histoire ? (comparer l'histoire française et l'histoire anglaise au regard du droit salique, voir le rôle des femmes dans les guerres) Comment la mémoire historique se construit-elle ? (travailler à partir d'interviews dans les familles des élèves pour identifier les figures marquantes de notre histoire).

Cette évolution historique doit être mise en relation avec l'évolution scientifique et culturelle pour comprendre les changements récents de la condition masculine et féminine dans les sociétés occidentales.

Science et technologie. Cycle 3

Pour mobiliser les filles vers des carrières scientifiques, une attention forte sera portée aux supports utilisés (s'assurer de la parité de représentation de filles et de garçons dans les photos et supports utilisés) et à la valorisation du rôle des femmes dans la recherche scientifique (faire des recherches sur Internet dans le cadre du B2i avant d'initier les thèmes de travail).